

## IL SUFFIT D'UN MOT !

Au service des emplois il y a un mot qui se sent un peu négligé et abandonné. Universellement connu et hautement qualifié il craint plus qu'il n'attire parce que sa mise en pratique est exigeante, et parfois compliquée. Toutefois, on peut lire sur son curriculum vitae qu'il a une grande ouverture d'esprit, un sens de l'accueil chaleureux et beaucoup d'humilité. Son grand désir est de mettre ses compétences au service de l'humain pour le libérer de tout ce qui peut l'entraver, en vérité et en profondeur.

Sous des formes variées il apparaît tout au long de la Bible et de l'Évangile. Jésus, dans sa mission d'annonce de la Bonne Nouvelle, vient restaurer le sens de ce mot en lui donnant l'éclat de la grâce. Il s'agit du *PARDON* inconditionnel, de nature divine et sans limite.

Peu habitué à cette logique de gratuité le *pardon* interpelle ceux qui cherchent à mettre du sens dans leurs liens abîmés. Pierre est de ceux-là qui voudrait comptabiliser les acquis une fois pour toutes. *Combien de fois dois-je pardonner ?* demande-t-il à Jésus ! *jusqu'à sept fois ?* ajoute-t-il !

Le chiffre sept symbolise la perfection et compter jusqu'à sept pourrait produire la satisfaction d'avoir accompli son devoir, d'avoir fait un effort honnête et suffisant. *Pardonne jusqu'à septante sept fois sept fois.* En utilisant la démesure Jésus fait comprendre qu'il est impossible de comptabiliser une attitude qui va courir tout au long de la vie. Rien n'est jamais acquis une fois pour toutes. Et le pardon est comme une souche duquel émerge un petit arbre. Il prend son énergie dans l'espérance de la foi en un Dieu qui fait circuler du bien et du bon dans les veines bouchées par les blessures du temps, par la rancune, la violence, la haine, mais aussi par ces nombreux petits riens du quotidien qui, au fil du temps, durcissent le cœur.

Le pardon s'inscrit dans une attitude humaine et spirituelle la plus difficile. Il doit d'abord passer par un regard vrai et lucide sur soi afin de prendre conscience de sa pauvreté intérieure : honte, agressivité, sentiment de rejet, de vengeance, désir d'en finir, ... Se pardonner à soi-même est indispensable pour pardonner ou accepter le pardon de l'autre, en toute sincérité.

Rendez-vous au service des emplois et demandez le mot PARDON, il en aura le cœur tout retourné.

*Pardonne pour libérer les forces de l'amour.* Martin Grey

*Catherine Menoud*

## PREMIÈRE LECTURE

« Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis » (Si 27, 30 – 28, 7)

Lecture du livre de Ben Sira le Sage

Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître.

Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ; celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés.

Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis.

Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ?

S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ?

Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui pardonnera ses péchés ?

Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements.

Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas.



## PSAUME (Ps 102) (103), 1-2, 3-4, 9-10, 11-12)

### Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour. (Ps 102, 8)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses  
et te guérit de toute maladie ;  
il réclame ta vie à la tombe  
et te couronne d'amour et de tendresse.

Il n'est pas pour toujours en procès,  
ne maintient pas sans fin ses reproches ;  
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre,  
fort est son amour pour qui le craint ;  
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,

## DEUXIÈME LECTURE

### « Si nous vivons, si nous mourons, c'est pour le Seigneur » (Rm 14, 7-9)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,  
aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,  
et aucun ne meurt pour soi-même :  
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;  
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.  
Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort,  
nous appartenons au Seigneur.

Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,  
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

## EVANGILE

### « Je ne te dis pas de pardonner jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois » (Mt 18, 21-35)

En ce temps-là,  
Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :  
« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi,  
combien de fois dois-je lui pardonner ?  
Jusqu'à sept fois ? »  
Jésus lui répondit :  
« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois,  
mais jusqu'à 70 fois sept fois.

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

Il commençait,  
quand on lui amena quelqu'un  
qui lui devait dix mille talents  
(c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser,  
le maître ordonna de le vendre,  
avec sa femme, ses enfants et tous ses biens,  
en remboursement de sa dette.

Alors, tombant à ses pieds,  
le serviteur demeurait prosterné et disait :  
'Prends patience envers moi,  
et je te rembourserai tout.'

Saisi de compassion, le maître de ce serviteur  
le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons  
qui lui devait cent pièces d'argent.  
Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant :  
'Rembourse ta dette !'

Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait :

'Prends patience envers moi,  
et je te rembourserai.'

Mais l'autre refusa  
et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé  
ce qu'il devait.

Ses compagnons, voyant cela,  
furent profondément attristés  
et allèrent raconter à leur maître  
tout ce qui s'était passé.

Alors celui-ci le fit appeler et lui dit :  
'Serviteur mauvais !  
je t'avais remis toute cette dette  
parce que tu m'avais supplié.

Ne devais-tu pas, à ton tour,  
avoir pitié de ton compagnon,  
comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?'

Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux  
jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera,  
si chacun de vous ne pardonne pas à son frère  
du fond du cœur. »